

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35 POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$0.65

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 MAI 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE PLOIENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHEES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Le prochain ambassadeur anglais à Washington.

Londres, 3 mai.—On annonce que l'ambassadeur anglais, à Washington, va être remplacé par un haut fonctionnaire du Bureau des affaires étrangères.

Le successeur de sir Julian Pauncefote, serait sir H. Sanderson, sous-secrétaire d'Etat permanent des affaires étrangères, un des diplomates les plus expérimentés qu'il y ait en Angleterre. Sir Thos. H. Sanderson, H. C. B. K. C. M. G., est sous-secrétaire de affaires étrangères, depuis 1896. Il est entré au service de ce ministère en 1859 et n'en est jamais sorti depuis.

Il a été l'assistant de feu Lord Tenterden, comme agent britannique à Genève, dans l'affaire de l'arbitrage sur les réclamations de l'Alabama, en 1871. Il a été secrétaire particulier du Comte Derby, quand ce dernier dirigeait les affaires étrangères; secrétaire particulier de feu le Comte Granville, aussi Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. Il avait été nommé sous-secrétaire d'Etat assistant, en 1859.

La chute de Manille.

New York, 3 mai.—Une agence de nouvelles de Wall street publie la dépêche suivante: Hong Kong—Manille est tombée. Le drapeau étoilé flotte sur les Philippines.

La résistance de l'Espagne.

Londres, 3 mai.—Des dépêches spéciales de Rome disent que la reine régente a télégraphié au Pape que l'Espagne est résolue à résister jusqu'à la dernière extrémité.

Les insurgés des Philippines.

Hong Kong, Chine, 3 mai.—Une description de la bataille de Manille n'a été reçue à Hong Kong, à l'exception des informations reçues de Londres. Les leaders des insurgés espèrent administrer les îles Philippines provisoirement sous le protectorat américain, mais il y a des dissensions sans fin parmi les insurgés qui se trouvent à Hong Kong.

### Nouvelles du bombardement de Manille.

Londres, 3 mai.—Une dépêche arrivée de Madrid ici ne parle nullement de la reddition de Manille.

Londres, 3 mai.—Une dépêche spéciale de Madrid annonce que le bureau colonial a reçu des nouvelles du commencement du bombardement de Manille, avant la rupture du câble. Jusque là, les bombes n'avaient fait aucun effet sur la ville qui est très bien fortifiée. Il n'y a que les quartiers éloignés des navires qui aient souffert; ils sont maintenant en feu. De temps en temps, il tombe une bombe sur le quartier des européens. Quelques maisons seulement ont été atteintes. Les batteries de la citadelle, surtout les grosses pièces, répondent vigoureusement au feu des américains et ont causé de grands dégâts à la flotte.

### Promotion de Dewey.

Washington, 3 mai.—Le secrétaire Long dit que Dewey sera promu amiral et, plus tard, contre-amiral. A 11 heures, pas de nouvelles officielles.

### Détermination des Espagnols.

Londres, 3 mai.—On annonce, dans une dépêche spéciale de Madrid, que personne ne songe à se rendre. Au contraire, on est déterminé à poursuivre la guerre avec plus de vigueur qu'auparavant.

### Le Cabinet Sagasta reste au pouvoir.

Londres, 3 mai.—Le correspondant de l'«Evening News» à Madrid lui écrit: Bien qu'à la suite des conférences de Sagasta avec la Reine et les chefs libéraux à Montoro, à Rio, le bruit est couru de la formation d'un gouvernement national, la réalité, c'est que Senor Sagasta a exposé à la Reine la situation telle que l'ont faite les événements des Philippines. La Reine a renouvelé adrimé sa confiance dans le gouvernement actuel. Le cabinet va donc continuer à gouverner, tel qu'il est constitué à présent.

### Aux Cortès.

Londres, 3 mai.—Le premier ministre Sagasta doit annoncer aux Cortès, au nom de la reine régente, qu'elle a l'intention de poursuivre la guerre à outrance. Un bruit court que Senor Gasset demandera que les amiraux Bernier et son prédécesseur, l'amiral Béranger soient forcés d'accepter toute la responsabilité du désastre des Philippines.

### L'opinion d'un diplomate américain.

Paris, France, 3 mai.—Le «Journal» cite un diplomate américain occupant une position officielle à Paris comme s'étant exprimé de la façon suivante: Je crois que la victoire de Manille mettra fin à la guerre. Je suis presque certain que l'intervention européenne va se produire, et cette fois les Etats-Unis seront disposés à accueillir les ouvertures de paix des puissances. Nous rendrons les Philippines et nous ne demandons pas d'indemnité. Nous ne voulons qu'une chose: la reconnaissance de l'indépendance de l'île de Cuba. Sur cette base et sous ces conditions nous déposerons les armes. Il est possible que la paix soit proche si l'Espagne est raisonnable.

### Evacuation de Bayamo—Occupée par les insurgés.

Langston, Jamaïque, 3 mai.—Les espagnols ont évacué Bayamo, une des villes importantes de Santiago de Cuba. Les insurgés s'en sont emparés.

### L'escadre de l'amiral Sampson s'est éloignée de la Havane.

Madrid, 3 mai.—Une dépêche spéciale de la Havane dit, que toute l'escadre américaine est partie, probablement pour Key West.

### La vie des prisonniers de guerre à Key West.

Key West, 3 mai.—Plusieurs marins espagnols détenus ici, à la suite de leur capture, vivent comme des princes et reçoivent leurs visiteurs avec toute la politesse et l'esprit hospitalier qui appartient à leur race; ils donnent des dîners, boivent les vins espagnols les plus fins et traitent les officiers des Etats-Unis, comme des amis et non, comme des geôliers.

### Prises de guerre.

Key West, Floride, 3 mai.—La canonnière américaine Castine, commandant R. M. Berry, a amené ce matin à Key West une petite prise de guerre, le schooner de pêche à deux mâts Antonic Y Paed, avec une cargaison de poissons. Le Paed a été capturé hier au large de Mariel. Un coup de canon à blanc a seul été nécessaire pour arrêter le petit bateau. Le croiseur américain Marblehead, commandant B. H. McCall, n'est pas encore arrivé avec le vapeur espagnol Argonauta, que le «Nashville» a capturé vendredi dernier et à bord duquel se trouve, en outre de plusieurs officiers de l'armée espagnole et de quarante-huit passagers, une grande partie des correspondances adressées par le gouvernement espagnol au capitaine général Blanco et à d'autres fonctionnaires espagnols dans l'île de Cuba. La capture de l'Argonauta est considérée comme une des plus importantes depuis le commencement des hostilités. Les correspondances seront spécialement des plus utiles au gouvernement. Il y a aussi à bord de l'Argonauta une grande quantité d'armes et de munitions.

### Nouvelles par voie de la Jamaïque.

Kingston, Jamaïque, 3 mai.—Le câble direct a reçu la notification suivante des Barbades: Le gouvernement a établi une consigne sur tous les télégrammes, en vue de conserver une stricte neutralité. L'Alerte est parti de Port Royal, samedi. Sa destination est inconnue. Il avait des ordres qu'il ne peut ouvrir qu'en mer: mais on a vu depuis qu'il était allé à Santiago de Cuba. Arrivé devant le port, il n'y est pas rentré, probablement par crainte des torpilles. Le commandant a envoyé une communication à terre avec un officier, qui est allé trouver le consul Ramsden.

### Une Seconde Escadre Espagnole.

Londres, 3 mai.—Une dépêche de Cadix dit que la seconde escadre espagnole aura bientôt complété son organisation, et rentrera en service actif. La nouvelle flotte se compose de Pelayo, l'Alfonso XIII, le Victoria et d'un nombre assez grand de petits navires. La grande difficulté c'est de trouver de l'argent pour les équiper convenablement. Les ingénieurs anglais ont refusé de servir à bord; ils craignent, disent-ils, d'être punis sévèrement pour infraction à la loi. Le croiseur auxiliaire Quarda, qui a 14 canons à bord, est maintenant en croisière. On ajoute que l'on veut désormais éviter tout combat isolé avec un ennemi nécessairement supérieur. On va rassembler toutes les flottes de l'Allemagne et les lancer ensemble sur l'escadre américaine dans les eaux de Cuba. Avant un autre engagement, on ne veut entendre parler d'aucune intervention.

## A MANILLE.

### LE CABLE SOUS-MARIN AU POUVOIR DES AMERICAINS.

### A SANTIAGO DE CUBA.

### L'Opinion des Anglais sur les Promesses de Dewey.

### Au Cabinet de Washington.

### A MADRID.

### Le câble de Manille coupé par les Américains.

Paris, 3 mai.—On rapporte ici qu'un navire de guerre américain a coupé le câble de Manille et s'est emparé d'un bout, pour en faire un moyen de communication.

Londres, 3 mai.—Il résulte des démarches faites près de l'Eastern Telegraph Co., que le dernier message, avant l'interruption du service à Manille, était daté de cette ville, 6 heures au soir, lundi. Aucune nouvelle n'a été reçue depuis.

Londres, 3 mai.—Des avis de Hong-Kong disent que le câble a été coupé à 50 milles de Manille. Il faudra de 8 à 15 jours pour le réparer.

### La question des Chinois aux Philippines.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que le gouverneur général Augusti a demandé, par câble, une réponse immédiate à la demande de Chinois de Manille qui veulent se placer sous la protection du pavillon britannique. Le gouvernement a répondu qu'il maintiendrait intacte la souveraineté de l'Espagne, tout en respectant les droits internationaux. La réponse venait d'arriver, quand le câble a été coupé.

### Situation à Santiago de Cuba.

Baie de Montego, Jamaïque, 3 mai.—Le général Pando, commandant les forces espagnoles, a retiré la garnison de Bayamo, le 25 avril. Les réfugiés qui sont arrivés de Manzanillo, port de Bayamo, par la goélette Governor Blake, disent que Calixto Garcia s'en est emparé le lendemain. Bayamo, est située à 60 milles au nord de Santiago de Cuba, et a une population de 7,000 hommes. Les habitants craignent d'être pillés mais Garcia a dans une proclamation, déclaré que les propriétés et les droits civils des espagnols seraient respectés. Le général a assuré aux notables espagnols de la ville qu'ils seraient parfaitement en sûreté, s'ils restaient à Bayamo. Aussi, l'ordre a été rétabli et les affaires ont recommencé. La population a commencé à manger des légumes et de la viande venant des campagnes: le prix des provisions a baissé. Pas un excès n'a été commis. Le général Pando doit être à Manzanillo, près de la rivière Cauto, avec le principal corps de ses troupes qui opère dans l'est de l'île. Depuis le 27 avril, un tiers des troupes de Pando, soit 6000 hommes, a été envoyé à la Havane. Le reste suivra probablement le même chemin, avec Pando.

### A Chickamauga.

Chattanooga, Tenn., 3 mai.—Rien d'intéressant au Parc Chickamauga, aujourd'hui. Le général Brooke, avec son état-major et les officiers qui sont appelés à partir, a passé, ce matin, une revue de l'armée de l'occasion du festival annuel de Chattanooga.

### A la Bourse de Londres.

Londres, 3 mai.—A la Bourse aux Actions, on droit, d'après les nouvelles reçues, que la guerre ne durera pas longtemps.

### Bruits à propos de la capitulation de Manille.

New York, 3 mai.—Une dépêche de Londres au «World» dit: Le bruit courait, à la Chambre des Communes, à miuit, qu'un télégramme officiel avait été reçu du consul général à Manille, au bureau des affaires étrangères, annonçant la capitulation de Manille. Le fait n'est pas confirmé, mais on sait que plusieurs messages du câble ont été échangés entre Balfour et l'ambassadeur anglais à Madrid. Le gouvernement anglais, dit-on, a conseillé au cabinet espagnol, de faire une honorable soumission.

C'était le seul moyen de sauvegarder les intérêts de l'Espagne aux Philippines, aussi bien que ceux des autres puissances qui y ont aussi des intérêts.

### Opinion des autorités en Angleterre.

New York, 3 mai.—Une dépêche de Londres au «World» dit que l'Angleterre a été effrayée de la victoire foudroyante du commodore Dewey. La supériorité de l'escadre des Etats-Unis a été reconnue: mais on croit que cette supériorité aurait été pleinement contrebalancée par l'appui des mines sous-marines et des puissantes batteries de la côte.

L'habileté, comme navigateur, du commodore Dewey, et sa valeur comme soldat, en forçant l'entrée du port de Manille, en face de ces fortifications, excitent l'admiration.

Quant aux experts, la rapidité avec laquelle l'escadre américaine est venue à bout des Espagnols, prouve que le commandant avait d'avance mis à profit le mieux possible, tous ses moyens d'action.

L'ord. Ch. Bressford a dit: C'est un brillant fait d'armes. Tout, comme je l'ai déjà dit, dépend de l'homme, dans la nouvelle guerre maritime. Dewey est un habile officier: il se portait avec lui son charbon et ses atterris.

Il a combiné toute l'affaire avec un talent consommé et une grande polyvalence. Quant aux résultats politiques, pensez-vous que l'Allemagne ne soit pas plus que le Japon? Non, certes, pas plus que le Japon: mais les Etats-Unis doivent être satisfaits en tout cas.

Sir John Holcomb, qui est une autorité en matière navale, dit: «D'après les comptes rendus que l'on a pu obtenir, je conclus que la flotte espagnole a été anéantie. J'ose dire que, quand nous recevrons les détails complets, nous de soirée espagnole, nous verrons que la ruine a été complète et foudroyante.

Ce qui nous a paru à tous le plus triste, c'est que les batteries espagnoles n'ont pu donner aucune assistance à la flotte. Sans doute la flotte elle-même était entièrement défilée, démolie, mais cela ne suffit pas pour expliquer l'entrée forcée de M. Dewey dans un port qui est muni de défenses modernes».

Gibson Bowles, qui est aussi une autorité en matière navale, dit: Il est parfaitement clair pour moi, que la flotte s'est trouvée prise comme dans une souricière, sans pouvoir en bouger.

Dewey a accompli un brillant fait d'armes. Quand nous aurons d'autres détails nous ne pourrions qu'exprimer notre admiration. Les conséquences de la capture des Philippines par les Etats-Unis excitent ici un vif intérêt. L'Allemagne courait, depuis longtemps, le regard des riches lies, tandis que les intérêts britanniques ont été jusqu'ici tout acte de la part de l'Espagne et de l'Allemagne. Le Japon, lui aussi, convoitait ces possessions.

### Réunion de Cabinet à Washington.

Washington, 3 mai.—A la séance de cabinet tenue aujourd'hui il a été décidé d'attendre un rapport du commodore Dewey et de lui envoyer ensuite les forces nécessaires pour établir le contrôle américain dans les Philippines.

La séance entière a été consacrée à la discussion générale des événements passés. Le gouvernement a pratiquement décidé d'occuper les Philippines avec des forces militaires nombreuses aussi promptement que possible après la réception du rapport du commodore Dewey, rapport qu'on attend demain. Les troupes de la côte du Pacifique seront employées, et on pense qu'au moins cinq mille hommes seront en route d'ici dix jours.

Il ne semble pas douteux que l'intention du gouvernement soit d'occuper ces îles en attendant un règlement final avec l'Espagne. Leur occupation servira à obtenir de l'Espagne une indemnité de guerre.

De hauts fonctionnaires sont d'opinion qu'aucune puissance ne disputera sérieusement notre droit de disposer finalement des îles de la façon la plus convenable pour appuyer nos réclamations de guerre. En tout cas le gouvernement de Washington sera prêt à consentir tout point soulevé à cet égard.

Comme l'indique la requête d'un crédit de guerre faite aujourd'hui par le secrétaire Long le gouvernement va prendre immédiatement des mesures pour approvisionner la flotte du commodore Dewey, non seulement de vivres mais de munitions et de charbon. Dans ce but il enverra aussi tôt que possible un nombre suffisant de navires pour porter à l'escadre asiatique tout ce qui lui est nécessaire. Ces approvisionnements seront envoyés immédiatement, sans attendre que la question d'envoyer des troupes pour enlever au commodore Dewey la nécessité d'assurer la police de Manille avec des hommes de sa flotte soit décidée. Un navire a déjà été affrété comme charbonnier. On dit qu'il est plus rapide que les bâtiments généralement employés au transport du charbon, mais trois semaines environ lui seront nécessaires pour atteindre Manille, car il devra peut-être toucher à Honolulu pour renouveler sa propre provision de charbon à la grande réserve tenue à cet endroit par l'amiral Miller, afin d'arriver aux Philippines avec une cargaison complète.

En cas de nouveaux besoins le département de la marine essaiera peut-être d'obtenir d'autre charbon pour la flotte des Philippines d'une source plus proche et plus avantageuse que la Californie.

On croit qu'il n'y a rien dans les lois de neutralité de la plupart des nations qui empêche un négociant d'envoyer du charbon à un belligérant, quoiqu'il soit interdit à un navire de guerre d'un belligérant de prendre du charbon dans un port neutre. Bien entendu le négociant ferait l'expédition à ses propres risques, car le charbon serait probablement saisi comme contrebande de guerre par les espagnols. Mais en l'état actuel de genre, après la victoire du commodore Dewey, il n'y a plus dans les eaux asiatiques de forces espagnoles pour saisir des navires de ce genre, et il serait facile de compenser les marchands de charbon des légers risques qu'ils courraient en envoyant du charbon à la flotte américaine des Philippines. On dit au département de la marine qu'on peut obtenir de cette façon du charbon de qualité supérieure en abondance dans les ports asiatiques au prix moyen de \$10 la tonne, et du charbon de très bonne qualité et à bas prix dans les Nouvelles Galles du Sud.

Cependant, le gouvernement ne comptera sur aucune source extérieure pour le premier envoi, mais il enverra de San Francisco un navire des que la cargaison de charbon sera complète.

Quoiqu'il n'ait pas été confirmé de source officielle les fonctionnaires de la marine sont disposés à attacher quelque créance au rapport de Paris annonçant qu'aux derniers avis reçus de Manille la flotte américaine bombardait l'île Corregidor. Cette île est située à l'entrée extérieure de la baie de Manille, à vingt-cinq milles environ de la ville. Elle est couronnée par un fort et quelques canons modernes y sont installés. Quoique n'étant pas une menace pour la flotte américaine aussi longtemps qu'elle resterait dans le voisinage de la ville, la présence d'un fort à cet endroit commandant sa ligne de communications ne pouvait pas être tolérée plus longtemps par le commodore, car il

aurait mis en danger tout navire non protégé cherchant à rejoindre la flotte, et, dans une certaine mesure, aurait empêché l'arrivée des approvisionnements.

### Les approvisionnements de la flotte Dewey.

New York, 3 mai.—Le secrétaire Long, a pris des mesures immédiates pour tirer la flotte des Etats-Unis, dans le Pacifique, de tous les embarras où elle peut se trouver, faute de charbon.

Des ordres ont été envoyés aux autorités à Washington de choisir deux navires les plus rapides de ce port et de les expédier en toute hâte à l'escadre du commodore Dewey.

Comme la Chine et le Japon ont beaucoup différé à faire leur déclaration de neutralité, quelques experts pensent que la loi internationale permet aux Etats-Unis d'obtenir du charbon dans les ports de l'extrême orient. Les actions d'éclat du commodore Dewey font comprendre au gouvernement qu'il ne peut s'arrêter devant aucun moyen de l'approvisionnement immédiat, sans détour, sans attendre que les ports de l'Orient lui soient ouverts.

### A Madrid.

Madrid, Espagne, 3 mai.—Dans sa proclamation de la loi martiale le gouverneur général de Madrid interdit expressément la publication de nouvelles relatives à la guerre ou aux mouvements des navires de la flotte.

La tranquillité règne aujourd'hui à Madrid et la ville a repris son aspect normal. Les principaux journaux conseillent le calme afin d'éviter le spectacle antipatriotique de troubles quand toutes les énergies de l'Espagne sont requises pour la vengeance de ses pertes récentes.

On attache un grand intérêt aux débats qui auront lieu aujourd'hui à la Chambre et au Sénat. Les républicains et les carlistes se proposent de tenir le gouvernement responsable de la situation dans laquelle se trouve actuellement le pays.

Quoique certains membres du cabinet se trouvent dans une situation défavorable il est difficile de trouver des hommes désirant leur succéder dans les circonstances actuelles.

Toutes les classes de la population demandent qu'une attitude militaire énergique soit prise par des hommes à la hauteur de la situation actuelle.

Personne ne voudra entendre parler de paix avant que l'Espagne ait eu une autre chance de mesurer ses forces avec celles des Etats-Unis.

Madrid, 3 mai.—Tout est tranquille. La loi martiale interdit toute publication de nouvelles sur la guerre et la marine.

### L'exécution de la loi martiale à Madrid.

Madrid, Espagne, 3 mai.—Comme mesure de précaution et en vue de l'excitation qui peut suivre les débats aux Cortès les troupes de la garnison sont consignées dans les casernes et les gardes aux édifices publics sont doublées.

Le capitaine général de Madrid, un homme impassible et énergique, dit-on, exécutera rigoureusement la loi martiale.

### Faillite d'une Banque.

Watertown, New York, 3 mai.—La première banque nationale de Carthage a fermé ses portes, ce matin. Le président a disparu. On fait une enquête sur ses livres de comptes.

### Le bill des déficits.

Washington, 3 mai.—Le secrétaire Long a préparé l'estimation des déficits qui s'élevait à \$18,500,000, dont \$10,000,000 pour les approvisionnements et les transports à l'escadre asiatique.

### Suspension des droits sur le blé en France.

Paris, France, 3 mai.—Le Conseil de l'Agriculture s'est prononcé en faveur de la suppression des droits sur le blé dans les ports français jusqu'au premier juillet. M. Méline, premier ministre, soumettra la décision du conseil au cabinet. On pense qu'elle sera immédiatement approuvée.